



L'impressionnant Viñedo Adrianna appartient à la Bodega Catena Zapata

©Catena Zapata

Le Phénomène MALBEC...

Mythes, histoire et résurrection

Ou quand l'AOC Cahors se relève !!

Bercée par le Malbec

La veille du dernier coup d'Etat argentin, le 23 mars 1976, j'ouvrais mes yeux au monde, dans une situation bien particulière dans les couloirs d'une des cliniques privées les plus réputées de Mendoza, Argentine, [Clinique Patricias Mendocinas, ndlr]. Mendoza, ma ville de naissance et ville hôte du mythique cépage Malbec. L'urgence du pays était présente, les hôpitaux évacués, tout se préparait à accueillir le pire. Cette soirée fut malheureusement mémorable pour l'histoire du pays mais heureuse pour ma famille. On fêtait un événement familial -ma mère avait reçu son diplôme d'avocate en droit de la famille- et elle qui ne savait pas si ses maux de ventres étaient dus à l'ingestion de cochon farci, aux « empanadas » [plat typique argentin, ndlr], au Malbec ou à l'ensemble, se rendit à la clinique dans l'espoir de consulter et trouver peut-être avec un peu de chance, un médecin disponible pour élucider le mystère.

Le résultat, il est bien visible aujourd'hui, une femme blonde qui a 42 ans se porte à merveille !! Ainsi est mon histoire, marquée par des faits peu ordinaires, différents.

Là où les autres ont connu le désespoir, la mort, je rappelle que ma génération est celle « des fils de la dictature » -une génération de disparus-, moi j'y ai connu la vie.

Cette ville de Mendoza est une ville magnifique, entourée de montagnes et de vignobles, à grande majorité au cépage Malbec. J'y ai adoré chaque promenade, chaque passage en cave, chaque visite aux Domaines (même avec les écoles primaires on y allait), et même au coin du feu du bois, ça sentait le Malbec. Son parfum m'a toujours interpellée. J'ai des souvenirs qui mêlent des images de bonheur, et toujours, toujours le Malbec. Avoir grandi entre les vignes tout en étant une fille de ville a marqué mon enfance, mon adolescence et toute ma jeune vie d'adulte. Le Malbec m'a vu grandir, pleurer, rire...et même naître.

Le Malbec en Argentine et en France

Mais comment se présente aujourd'hui le Malbec ? Car il existe une cartographie, des chiffres, des histoires opposées, un Malbec d'ici et un Malbec d'ailleurs, une identité culturelle propre à ce cépage mythique d'origine française. Car il n'en est pas question de penser différemment. Le cépage Malbec reste un cépage français.

En Argentine

Le cépage

En Argentine, tout particulièrement à Mendoza, le climat et le sol calcaire et minéral de la haute montagne ont été propices à accueillir ce cépage et à le bercer, tout comme moi. Les caractéristiques génétiques du Malbec ont fleuri, se sont développés, pour se convertir directement, tout en formant une nouvelle et propre identité culturelle. On peut affirmer aujourd'hui qu'il existe un « Malbec argentin » Il se montre



Alto Las Hormigas, Mendoza, Argentine

©[Alto Las Homigas](#)

moins âpre, prêt plus jeune, plus attrayant, sombre mais plus avenant et attractif, plus convivial et ouvert, séducteur, un peu plus sucré si on devait le comparer au malbec de Cahors, sans pour autant perdre les caractéristiques d'origine : personnalité, finesse, tannique, excellence. Quant au « Malbec français », il garde et conserve actuellement sa belle couleur noire, ses caractéristiques de terroir, un peu plus fermé, sa couleur est incontestablement foncée, un peu plus dominant. Pourtant, l'Argentine l'a incorporé à sa flore, à sa mémoire culturelle, à son terroir, se l'a approprié et fondu dans le décor.

Le Malbec en Argentine est quasiment devenu un « emblème national » et le marché représente le plus important de l'industrie viticole argentine. Ce cépage s'est adapté à une vitesse vertigineuse. Il s'est répandu comme des fougères sauvages.

Jusqu'au début du XX siècle, la plupart des vignes de Mendoza appartenaient à ce qu'on appelle « le raisin français = la uva francesa », c'est-à-dire, le Malbec.

Au niveau international les vins issus du Malbec argentin bénéficient aujourd'hui d'une belle renommée et ont été reconnus entre les meilleurs au monde.

La superficie de vigne mondiale plantée en Malbec est de 36 000 hectares environ dont :

- 70% en Argentine
- 20% en France
- 10% dans d'autres pays (comme le Chili, l'Australie ou les Etats-Unis).

De très beaux Malbecs argentins ont été notés par Parker, ses notes varient entre 92/100 et 97/100. Par exemple ceux du célèbre œnologue et connaissance personnelle, la rock star **Marcello Peleritti** ([lien](#)). Il est devenu la main droite de Michel Rolland et produit aussi un des meilleurs Merlots celui du Château la Violette à Pomerol, noté 100/100 par Parker. Ou encore ceux de la **Bodega Colome** ([lien](#)) « Altura Máxima » Malbec et « El Enemigo Wine » de mon ami **Ale Vigil**, le « Messi » du vin, sans oublier les légendes vivantes en bouteilles de **Catena Zapata** ([lien](#)).



Les AOC

En Argentine il existe deux jeunes DOC, ce qui signifie « Denominación de origen controlada », l'équivalent de l'AOC. Les deux se trouvent dans la Province de Mendoza. Ce sont les seules DOC officiellement reconnues ([lien](#)).

- La DOC Lujan de Cuyo depuis l'année 2005 (Résolution INV Nr C. 15/2005)
- La DOC San Rafael depuis 2007 (Résolution INV Nr C.31/2007)

En ce qui concerne l'encadrement légal, les lois sont assez flexibles par rapport aux pays du Vieux Monde. Si les DOC concernent le cépage Malbec, un vin peut être produit avec 85% de ce raisin dans l'assemblage. Le pourcentage est important si l'on tient compte de ce qu'il est sur l'AOC Cahors Malbec : ici en France le pourcentage minimum est de 70%. L'assemblage peut contenir du Tannat ou du Merlot par exemple, ce qui apportera un peu de rondeur.



©Pinterest

Le marché

D'après les sources de l'I.N.V. ([lien](#)) [Institut National de Vitiviniculture Argentine, ndlr] les ventes ont augmenté de 12% en 2015 sur le marché interne, mais il y a perdu 7,4 % en 2016. Mendoza a exporté presque 86.9% du total de sa production dont 60% reviennent au Malbec en 2016.

71% de la surface totale de vignobles du pays se trouvent à Mendoza ([lien](#)). En 2016 ce pourcentage équivaut à 223.944 ha. Ces chiffres indiquent une hausse du 11,4% par rapport à la surface plantée au cours des années précédentes.



©Wine Folly

Depuis environ l'année 2005 les vins de Mendoza émergent sur la scène internationale. C'est un phénomène donc assez récent dont j'ai suivi l'évolution de près. Les nouveaux investisseurs étrangers s'appuient sur différentes stratégies et notamment le marketing, afin de répondre à une segmentation du marché et à l'apparition de nouveaux consommateurs. Affichage, emballage et étiquetage apparaissent dans cette histoire viticole comme des axes fondamentaux et permettent une approche de l'évolution de la consommation et de la société.

Des concours d'étiquettes ([lien](#)) et design sont apparus, des lounges et caves, bars à vins, revues de presse, des nombreux événements tels que le Tango Malbec Tours, Musique par les routes du Malbec, Jour du Malbec... le « phénomène Malbec » a permis de développer un marché qui s'est démultiplié dans plusieurs secteurs, dans tous les sens et à tous les niveaux. Cette mutation a aussi été possible par les politiques successives qui ont favorisé le marché intérieur et fermé les frontières aux produits étrangers. Du point de vue du consommateur cela a aussi eu un impact. Le commun des mortels consommait à l'époque les « Tétra brick » célèbres dans le monde entier alors qu'il s'agissait en fait de vin de table d'une qualité moyenne à un prix dérisoire et il a lui

aussi évolué pour exiger des Wine-dinners, des vins en accord avec les mets, des soirées, des événements où les vins sont les vedettes. Même à table, le consommateur argentin est devenu expert en Malbec. Chez les cavistes ou aux Domaines, on s'y arrache les meilleures bouteilles et millésimes. On s'arrache aussi les photos des œnologues comme des vraies stars de la télévision. Tout ceci en très grandes lignes en Argentine. Mais qu'en est-il advenu du Malbec du Cahors ?

Le Malbec à Cahors

Le cépage Malbec de Cahors est l'un des plus anciens de l'Europe, voire du monde. Les romains l'ont introduit il y a plus de 2000 ans. Vers 1310 le chiffre des exportations parle déjà de 50% correspondant aux vins de Cahors sur les ports de Bordeaux. Vers 1371 et jusqu'au XVIII^e siècle les Bordelais mêmes surtaxent ces vins, mais ils continueront leur expansion au-delà des frontières jusqu'à la Cour d'Angleterre et celle des tsars russes. Pierre le Grand, par exemple, en était un vrai adepte. Vers le XIX^e siècle, ce vin connaît déjà un autre rebondissement : les voies de communication et les transports sont améliorés, les vignes sont en plein essor. La « folie de la vigne » gagne tout le territoire et les vignobles s'étendent jusqu'aux sols arides des coteaux. En 1868 l'Agronome français Michel Pouget introduit ce cépage en Argentine.

Chronologie d'une mort annoncée et tentatives de résurrection

En 1870 un nouveau rebondissement se produit en France. L'expansion du Malbec de Cahors est stoppée net par le phylloxéra, maladie causée par un puceron. En 1890 90% du vignoble est ravagé.

Vers 1947 on peut affirmer que le Malbec de Cahors renaît de ses cendres, presque un siècle après sa mort évidente. En cette année des vigneron s'associent pour créer la cave de PARNAC ([lien](#)) qui avait l'intention et le but de ressusciter le Malbec, une intention claire et nette mais les résultats n'ont pas été à la hauteur des attentes. Dix ans plus tard, vers 1956, un nouveau revers touche la région : le froid et le gel ruinent une partie importante des vignobles. Mais personne ne se décourage. Il faudra encore dix années de plus pour qu'en 1964 la Confrérie des vins de Cahors soit créée.

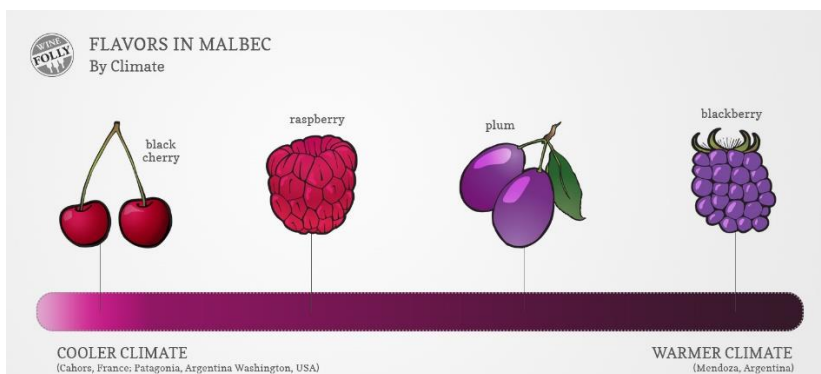
Vers 1971 ([lien](#)) l'appellation Cahors obtient enfin le label AOC ([lien](#)), en reconnaissance de la qualité des vins.

Aujourd'hui, presque 700 ans après ses premiers débuts prometteurs, la question reste sans réponse : Quel avenir existe pour cette appellation discréditée, dépossédée, oubliée par les politiciens, les consommateurs, le propre public français ? Désormais, le territoire du vignoble de Cahors (AOC) s'étend sur 4 200 hectares, répartis sur 45 communes, dont 80% se trouvent dans la Vallée du Lot. Cette interrogation peut être complétée à tout moment par la question suivante, et il y a déjà eu quelques articles publiés à ce sujet, à savoir si le Malbec argentin joue un rôle salutaire pour le Malbec de Cahors ou l'inverse ? Un bel article publié en janvier 2017 dans le journal Le Monde nous raconte un peu plus en détail un fait à rajouter à notre chronologie :

- 17 décembre 2002 : « Il a failli y avoir une bagarre. Ce soir-là, les murs de la salle des fêtes de Puy-l'Evêque, dans le Lot, ont senti le vent du boulet. L'assemblée générale est importante : 400 vigneron sont réunis pour voter la révision de l'aire d'appellation des vins de Cahors. Celle-ci permettrait de donner naissance à une nouvelle appellation, réservée aux vignes les plus prestigieuses : « Cahors grand cru ». C'est le point d'orgue d'un dossier en cours depuis les années 1990. Le ciel semble dégagé. Pourtant, l'orage gronde parmi les vigneron. Car qui dit révision de l'aire, dit exclusion de l'appellation de certains d'entre eux. Et, bien sûr, personne ne veut risquer de voir son domaine, avec des équipements qui ont demandé de lourds investissements, déclassé. Et alors que personne ne l'avait prévu, le « non » l'emporte ([lien](#)).

De nouvelles perspectives pour un cépage universel

En mon humble opinion, le rôle du Malbec argentin a été majeur dans l'évolution du cépage à travers le monde et le temps, et dans le domaine du marketing. Voilà un point que je trouve d'extrême importance. Sans le succès du Malbec argentin, personne n'en n'aurait jamais entendu parler. Et peut-être que l'AOC Mal-



©Wine Folly

bec Cahors n'aurait pas réagi à l'époque de sa première tentative pour essayer de récupérer une place dans le marché interne et mondiale. Le statut du Malbec argentin a permis à l'AOC Cahors Malbec de se relever une première fois. Il y a eu quelques épisodes et tentatives de dialogue avec Wine of Argentina ([lien](#)), mais sans succès. Et comme cet article du Monde le présente si bien :

« Le cousin argentin, s'intéresse au vin. Là-bas, en Argentine, se produit un vin qui plaît beaucoup. Il est fort, sombre, tannique, un peu sucré ; il sent le chocolat, les épices et conquiert le marché mondial. Le salut du Malbec Cahors viendra du Nouveau Monde ».

L'AOC doit aujourd'hui plus que jamais, se faufiler dans cette porte entrouverte qui est le marché argentin du Malbec, à tout prix et sans tarder. Seuls quelques esprits ouverts comprennent l'importance de ce fait. Tous les vigneron ne sont pas partants, mais voilà un grand défi.

Le Malbec World Day

Depuis 2011, l'organisation Wines of Argentina célèbre le 17 avril le Malbec World day ([lien](#)), qui est fêté dans plusieurs pays. Or, pour la France rien n'est encore organisé alors qu'elle devrait encore une fois-unir ses forces et se joindre au « phénomène Malbec ». En 2017 j'ai été invitée pour la première fois au Malbec Day à l'Ambassade d'Argentine en France. Cet événement a reçu peu de publicité. A cette idée d'unir nos forces, Jeremy Arnaud (Ex-directeur marketing à l'UIVC, Union Interprovinciale des Vins de Cahors), s'était exprimé en avril 2016 concernant l'opportunité que représente le Malbec World Day pour la France :

« Nous sommes complémentaires, pas concurrents. Si l'on ne comprend pas aujourd'hui que l'on doit se réunir pour valoriser le cépage dans sa diversité et pas une production nationale, alors on ne saisira pas l'opportunité de transformer la notoriété du Malbec en célébrité. »



©Malbec World Day

Partenariats...

C'est dans ce sens-là aussi que quelques vignerons français, argentins et chiliens, de façon indépendante, ont déjà entamé des accords et des partenariats avec des collègues ([lien](#)), pour pouvoir travailler ensemble sans se nuire, tout en soutenant une seule cause, le Malbec. Ainsi, des œnologues-consultants se sont lancés dans l'aventure de partager et aller « mains dans la main » dans cette cause salutaire, comme l'argentin Léo Borsi, qui produit à Mendoza le Clos Ultralocal DOC Malbec et qui travaille également à Cahors et dans le sud de la France, ou le chilien Leo Erazo Lynch, qui est consultant à Alto Las Hormigas, l'un des plus grands Domaines à Mendoza, au Chili aussi pour son projet Malbec) et en France également à Cahors avec le vigneron Germain Croisille et leurs « Causse du Vidot », les « Causse du Therón » avec le vigneron Barat-Sigaud, et les « Causse des Ons » avec la famille Jouves.



Les vins « Ultralocal et Cahors de [Léo Borsi](#)

Les accords de Coopération franco argentins signés depuis 2007 sont :

- 2007 : Signature du Pacte de l'Amitié entre la DOC Lujan (Mendoza) et Cahors
- 2008 : Séminaire International du cépage Malbec à Cahors, organisé conjointement par les deux villes
- 2009 : Signature d'un nouvel Accord de Coopération Cahors-Lujan dans le Lot.
Quelques organismes importants intervenant dans ce cadre sont l'INTA, INC (ARG) et CFA, École des Offices Viticoles du Lot, Lycée Professionnel Agricole de Cahors (FR)
- 2010 : Séminaires et Dégustations organisés conjointement par les organismes cités au-dessus.
- 2010 et 2011 : Nouveaux Accords de Coopération signés conjointement.
- 2018 (février) Organisation de Conférences et Séminaires sur le Malbec à Mendoza ([lien](#))

Et pendant tout ce temps l'Argentine acquiert chaque jour un peu plus de parts de marché dans le monde. D'ailleurs l'heureux nouveau Président de l'Association Internationale de Sommeliers n'est ni plus ni moins que l'argentin Andres Rosberg. Il a réalisé un travail colossal pour Wine of Argentina, sans oublier le fait qu'en 2016 le Concours Mondial du meilleur Sommelier s'est déroulé à Mendoza.... Face à cela la France bégaye mais commence certes à se réveiller ([lien](#)).

Toutefois l'AOC Cahors doit de nouveau faire face à une nouvelle crise identitaire. A savoir celle de résoudre le problème interne « Cahors Grand cru » ... Voilà ce que j'estime être une très belle ambition, que les vignerons devraient prendre pour un défi salutaire. A ce propos, qu'en pensent les vignerons du secteur ? Vinifera-Mundi est allé à la source. Nous avons entretenu un dialogue très décontracté avec Jean-Luc Baldès, propriétaire du Clos Triguédina, qui nous indique les possibilités qui s'offrent à Cahors.



©Wikipedia

L'AOC Cahors se relève !!

Nous renvoyons donc à l'article sur le Clos Triguedina ([lien](#)). Le développement et les projets actuels de ce domaine constituent assurément un bon exemple de ce renouveau.

Notre conclusion

Le salut du Malbec de Cahors ne viendra certainement pas du nouveau monde- Il en était question il y quelques années au niveau du marketing et tout cela était prometteur- Mais nous sommes aujourd'hui en 2018. Cette appellation de Cahors commence à se réveiller et taper du poing plus fort sur la table. On lui porte particulièrement attention ces derniers temps et non sans raison. Les vigneron y ont énormément contribué, de leur plein gré. Ils le méritent, Ils ont fait beaucoup d'efforts dans ce sens. Le changement s'opère aussi sous l'effet d'une nouvelle génération de consommateurs plus avisés, plus exigeants. Des nouveaux venus aussi (quelques exemples cités en début d'article) comme des vigneron, œnologues, producteurs organisent des partenariats à titre personnel, tout comme s'il s'agissait d'un échange d'études. Les méthodes de vinification ont évolué, les vigneron expérimentent ensemble avec ces nouveaux venus, ils développent une et mille nouvelles idées et les expérimentent. Tel, notamment, Jean-Luc Baldès. Les vigneron commencent à reprendre en mains leurs propres méthodes revisitées, question de corpulence, finesse, séduction, œnotourisme, dégustations, visites guidées, accords mets vins, espaces et pôles œnotouristiques. Ils vinifient afin que les vins possèdent plutôt des textures soyeuses tout en gardant les caractéristiques originelles du Malbec.

Ces vins pourtant autrefois connus par leur teneur âpre et indomptable se sont transformés en fraîcheur et arme de séduction. Séduction, justement, d'un public différent, qui lui aussi, a évolué, a grandi et muri. Donc, ces vins autrefois rejetés par leur caractère, sont venus rejoindre et rencontrer : dans un premier temps un nouveau marché très compétitif, dans un deuxième temps un public exigeant, et bien entendu, dans un troisième temps son cousin éloigné : le Malbec argentin. Car même si ce n'est qu'à titre très individuel, et très ponctuel, les nouveaux malbecs Cahors sont très proches des malbecs argentins. Cahors a démontré être à la hauteur plus que jamais, des circonstances. Cahors détient la clé la plus importante pour pouvoir accéder à sa propre guérison, la force pour pouvoir se relever. La force et la clé ne sont que Cahors lui-même. C'est sur cette évidence que l'AOC devrait s'appuyer. Le défi salutaire, comme ébauché ut-supra, est tenter de porter cette AOC au plus haut, et par elle-même, avec un minimum de consensus parmi les vigneron du secteur. C'est bien là que se trouve tout le mystère.

Auteur : **Béa S. Iturbide**, 16 avril 2018
Art and Cultural Studies Critic
University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France
University of Montpellier 3 Paul Valéry, France
Founder Béatrice de France & La Tour, Food Wine Experiences

Service Rédactionnel : Magali Lesueur

Der vorliegende Text ist zur exklusiven Publikation auf www.vinifera-mundi.com und www.vinifera-mundi.ch vorgesehen. Weitere Nutzungen sind mit den Urhebern vorgängig abzusprechen. Jeder Empfänger verfügt über das Recht, den vorliegenden Bericht an Drittpersonen weiter zu senden.